

EMPREINTES

DE PAYSAGES



Maryline Tagliabue
- Résidente 2015 à La Colombière -

EMPREINTES

DE PAYSAGES



Maryline Tagliabue
- Résidente 2015 à La Colombière -

Qui est-elle ?

Née en 1990, Maryline Tagliabue est ingénieur-paysagiste formée à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage à Blois. Après des expériences au sein de jardins, d'agences de paysage ou encore de laboratoire de recherche en France et à l'étranger, elle choisit d'approfondir son intérêt pour les démarches artistiques en lien avec le paysage en s'investissant dans un master à l'Université Paris 1 Panthéon-la Sorbonne consacré aux « Projets culturels dans l'espace public ».

Depuis 2014, Maryline Tagliabue exerce en indépendante et collabore à différents projets à la croisée des arts et du paysage.

Son projet de résidence

« A mon sens, tout paysage est culturel dans la mesure où il résulte des interactions mutuelles entre l'Homme et son environnement »

Au cours de sa résidence à La Colombière, Maryline Tagliabue développe une approche sensible du paysage à l'aide d'outils et de méthodes issus du monde de la conception comme de celui des arts : la cartographie comme un moyen d'exploration aléatoire du territoire puis de représentation d'une expérience vécue, la sculpture et le volume pour travailler les matériaux présents sur les sites. Ainsi, sous la forme d'empreintes, elle fixe et donne forme aux multiples facettes du paysage, ses usages, ses traces passées et présentes, ses éléments identitaires comme la pierre, l'eau, les jardins et la **vigne** (définition des paysages culturels du Val de Loire théorisée par Louis-Marie Coyaud).

Qui est-elle ?

Née en 1990, Maryline Tagliabue est ingénieur-paysagiste formée à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage à Blois. Après des expériences au sein de jardins, d'agences de paysage ou encore de laboratoire de recherche en France et à l'étranger, elle choisit d'approfondir son intérêt pour les démarches artistiques en lien avec le paysage en s'investissant dans un master à l'Université Paris 1 Panthéon-la Sorbonne consacré aux « Projets culturels dans l'espace public ».

Depuis 2014, Maryline Tagliabue exerce en indépendante et collabore à différents projets à la croisée des arts et du paysage.

Son projet de résidence

« A mon sens, tout paysage est culturel dans la mesure où il résulte des interactions mutuelles entre l'Homme et son environnement »

Au cours de sa résidence à La Colombière, Maryline Tagliabue développe une approche sensible du paysage à l'aide d'outils et de méthodes issus du monde de la conception comme de celui des arts : la cartographie comme un moyen d'exploration aléatoire du territoire puis de représentation d'une expérience vécue, la sculpture et le volume pour travailler les matériaux présents sur les sites. Ainsi, sous la forme d'empreintes, elle fixe et donne forme aux multiples facettes du paysage, ses usages, ses traces passées et présentes, ses éléments identitaires comme la pierre, l'eau, les jardins et la **vigne** (définition des paysages culturels du Val de Loire théorisée par Louis-Marie Coyaud).